

BÉATRICE ET BÉNÉDICT

Berlioz

Personnages

BÉATRICE: Nièce de Léonato et amie d'Héro.

BENEDICT: Officier, ami de Claudio.

HERO: Fille Léonato.

URSULE: Fiancée de Léonato.

CLAUDIO: Officier.

SOMARONE: Chef de Choeur

DON PEDRO: Général.

LEONATO: Gouverneur de Messine

Les dialogues sont en caractères Times New Roman

OUVERTURE

ACTE I

Dans le jardin de Léonato.

- SCÈNE 1

Le peuple sicilien.

N°1 - Choeur

LE PEUPLE

Le More est en fuite. Victoire!

Don Pedro s'est couvert de gloire.

A ses braves, honneur!

Vive la Sicile! Vive la Sicile!

Que les monts et la plaine, et la cour et la ville

Répètent le nom du vainqueur!

LES FEMMES

Pour ce vaillant cueillons des roses,

A l'ombre des myrthes écloses.

LES HOMMES

Pour ses nobles guerriers Tressons des lauriers.

LE PEUPLE

Le More est en fuite ! Victoire ! (etc.)

- SCÈNE 2

Léonato, Héro, Béatrice.

LÉONATO

Enfin, cette guerre est terminée! Les Mores ont été taillés en pièces, et les survivants

ont été trop heureux de pouvoir remonter sur leurs vaisseaux et regagner l'Afrique,

d'où ils ne seront pas tentés de revenir. Don Pedro, notre illustre général, arrive

aujourd'hui même.

HÉRO

Ah! mon père, quel bonheur! Et... Claudio le suit, sans doute?

LÉONATO

Assurément! Claudio n'est-il pas le bras droit du général ?

BÉATRICE

Il est vrai, le général est si fort engoué de lui...

LÉONATO

Au reste, nous allons avoir des détails, on m'annonce un message.

- SCÈNE 3

Les mêmes, un messenger.

LE MESSEAGER (*remettant une lettre à Léonato*)

Monseigneur, je vous annonce l'arrivée du général. Quand je l'ai quitté, il n'était qu'à trois lieues de Messine.

LÉONATO

Combien d'hommes avez-vous perdus dans cette action?

LE MESSEAGER

Très peu, et aucun officier de marque.

LÉONATO

Le prix d'une victoire est doublé, quand le vainqueur ramène tout son monde. Je

vois, par cette lettre, que don Pedro a conféré d'éclatants témoignages de

satisfaction au jeune Claudio.

HÉRO (*à part*)

Dieu!

LE MESSEAGER

Il les a mérités par une conduite à laquelle don Pedro a rendu justice, et il a été au-delà de ce que promettait son âge. C'est un agneau qui s'est conduit comme un lion.

BÉATRICE

Veuillez me dire, je vous prie, si le seigneur Matamore est de retour, ou non, de la guerre.

LE MESSEAGER

Je ne connais dans l'année personne de ce nom, madame.

HÉRO

Ma cousine veut parler du seigneur Bénédict.

LE MESSEAGER

Oh! il est de retour, et aussi agréable que jamais. Voilà encore un vaillant !

BÉATRICE

Vaillant auprès d'une dame; mais qu'est-il en face d'un guerrier?

LE MESSEAGER

Brave devant un brave, et homme en face d'un homme. Lui aussi a, dans cette guerre, rendu d'importants services.

BÉATRICE

Vous aviez des vivres avariés, et il vous a aidés à les consommer. C'est un intrépide gastronome, il a un excellent estomac.

LÉONATO

Veuillez, Monsieur, ne pas mal juger de ma nièce; il y a entre elle et le seigneur

Bénédict une guerre d'épigrammes, et ils ne se rencontrent jamais qu'il ne s'engage

entre eux une escarmouche d'esprit.

BÉATRICE

Hélas, il a perdu beaucoup de son esprit dans notre dernière rencontre. Quel est maintenant son frère d'armes ? Car il en prend un nouveau tous les mois. LE

MESSAGER

Est-il possible?

BÉATRICE

Très possible. Ses affections changent, comme la forme de sa toque, à chaque mode nouvelle.

LE MESSEAGER

Je vois, madame, que ce gentilhomme n'est pas dans vos papiers.

BÉATRICE

Non! s'il y était, je les brûlerais tous. Mais quel est, je vous prie, son frère d'armes ?

LE MESSEAGER

Il est habituellement dans la compagnie du noble Claudio.

BÉATRICE

Mon Dieu! il s'attachera à lui comme la fièvre! On le gagne plus facilement que la

peste, et à l'instant même on devient fou. Dieu soit en aide au noble Claudio! S'il a

attrapé le Bénédict, il lui en coûtera plus de six mille ducats avant d'être guéri.

LE MESSEAGER

Je tâcherai, madame, d' être de vos amis.

BÉATRICE

Je vous le conseille.

LÉONATO

Ma nièce, vous ne deviendrez jamais folle.

BÉATRICE

Non, tant que la canicule ne viendra pas en janvier.

LE MESSENGER

Je vais au devant du général.

(Il sort)

- SCÈNE 4

Le Peuple, Béatrice.

N°2 - Choeur

LE PEUPLE

Le More est en fuite. Victoire!

BÉATRICE

Assez! assez! aurez-vous bientôt fini de nous chanter "gloire et victoire, guerriers et lauriers" ? Quelles rimes ! Voilà les suites de la guerre ! Je me sauve.

(Elle sort)

- SCÈNE 5

Héro, Le Peuple.

HÉRO

Ne l' écoutez pas, mes amis! Continuez! Je suis heu reuse, moi, de vous entendre et de partager votre joie.

LE PEUPLE

Le More est en fuite. Victoire!
Don Pedro s'est couvert de gloire.
A ses braves honneur!
Vive la Sicile! Vive la Sicile!
Que les monts et la plaine, et la cour et la ville
Répètent le nom du vainqueur!

N° 2 bis - Sicillienne *(orchestre seul)*

- SCÈNE 6

Héro.

N° 3 -Air

HÉRO

Je vais le voir, je vais le voir.
Son noble front rayonne
De l'auréole du vainqueur.
Cher Claudio, que n'ai-je une couronne!
Je te la donnerais, je t'ai donné mon cœur.

Il me revient fidèle.
Plus d'angoisse mortelle!
Nos tourments sont finis,
Nous allons être unis.
De sa constance,
De sa vaillance,
Ma main sera le prix.

- SCÈNE 7

*Don Pedro accompagné de sa suite, Claudio, Bénédict,
Léonato, Héro, Béatrice.*

LÉONATO

Recevez mes félicitations, général! La Sicile est délivrée par vous. Notre île entière tressaille de joie et de reconnaissance.

DON PEDRO

Epargnez-moi mon cher gouverneur, je n' aime pas à entendre parler de ce que j' ai

fait. Grâce à Dieu et à la valeur de ces jeunes braves, l' ennemi a pris la fuite, après des pertes énormes. J' en suis heureux autant que vous. Mais, n' en parlons plus. Nous avons, si je ne me trompe, un sujet plus doux d' entretien.

(saluant Héro)

C' est demain, n' est-pas, que...

BÉNÉDICT

Eh! mais, pourtant, ce que nous avons fait n' est pas trop mal: cinq mille morts restés sur le champ de bataille...

CLAUDIO

Chère Héro!

HÉRO

Cher Claudio!

(Ils s'éloignent vers le fond du jardin en causant)

BÉATRICE (à Bénédict)

Oh sans doute, les héros de l' Iliade, Alexandre et César, ne sont rien auprès de vous, et ce serait pitié de parler, le même jour, de leurs exploits et des vôtres.

BÉNÉDICT

Eh! quoi, signora Dedain, vous vivez encore?

N°4 - Duo

BÉATRICE

Comment le dédain pourrait-il mourir?
Vous êtes vivant!
On le verrait naître
S'il n'existait pas;
Et tant qu'ici-bas
Vous oserez paraître,
Pour son bon plaisir
Il ne voudra pas en sortir.

BÉNÉDICT

Aimable dédain! on est trop heureux
D'endurer vos coups.
Aimable dédain!
Ne suis-je maître
De suivre vos pas!
Qui, tant qu'ici-bas
Vous daignerez paraître
Pour charmer nos yeux,
Qui donc voudrait aller aux cieux?

BÉATRICE

J'ai pitié de votre ironie.

BÉNÉDICT

Moi, railler! certes, je le nie.
Mais, franchement, non,
Vous avez raison.
Je suis insensible,
D'humeur inflexible,
Et c'est un vrai bonheur pour nous
Qu'adoré de toutes les femmes,
Enflammant, malgré moi, tant d'âmes,
Je ne sois point aimé de vous.

BÉATRICE

N'ayez à ce sujet aucune inquiétude.

BÉNÉDICT

Je suis insensible...

BÉATRICE

N'ayez à ce sujet aucune inquiétude.

BÉNÉDICT

De vous déplaire en tout je ferai mon étude.
J'aurais trop de chagrin de vous désespérer.

BÉATRICE

Vous pouvez sans effort, seigneur, vous rassurer.

BÉATRICE, BÉNÉDICT

Mais, quel plaisir étrange
Trouvé-je à l'irriter!
Comme un cœur qui se venge,

Je sens le mien bondir et palpiter.
Un frisson de colère
Me prend quand je le/la vois.
Son rire m'exaspère,
Et je tremble à sa voix.

BÉNÉDICT

Dieu du ciel, faites-moi la grâce
De ne pas femme m'octroyer,
Blonde surtout!

BÉATRICE

Quelle menace!

BÉNÉDICT

Mieux vaut en enfer m'envoyer.

BÉATRICE

Dieu du ciel faites-moi la grâce
De ne pas m'imposer d'époux,
Barbu surtout.

BÉNÉDICT

Quelle menace!

BÉATRICE

Je le demande à deux genoux.

BÉATRICE, BÉNÉDICT

Mais, quel plaisir étrange... (etc.)

- SCÈNE 8

Léonato, Héro.

LÉONATO (à Héro)

Ma fille, suivez-moi!

(Il l'emmène)

- SCÈNE 9

Don Pedro, Claudio, Bénédict.

DON PEDRO

Bénédict, ne partez pas. Le gouverneur me charge de vous inviter à une fête qu' il donne ce soir dans son palais, et dont un de vos amis sera le héros.
Vous y viendrez aussi, Claudio? Devinez-vous quel peut être cet ami de Bénédict?

CLAUDIO

Mon général! ... je ne sais... je n' ose croire...

BÉNÉDICT

Oh, c' est lui. Voilà le héros! Je le vois trembler.

DON PEDRO

En effet, c' est Claudio qui sera à ce soir l' heureux époux de sa belle fiancée. La mission que vous m' aviez confiée a pleinement réussi. Léonato consent à nplus retarder votre mariage.

CLAUDIO

Se peut-il?

DON PEDRO

Oui et, dans l' espoir de cette réunion, instruit d' ailleurs, dlongtemps, de votre belle conduite à l' armée, il avait tout préparé pour la cérémonie. A ce soir, donc ! L' exemple ne vous tentait-il pas, Bénédict?

BÉNÉDICT

Moi?

N°5 - Trio

BÉNÉDICT

Me marier? Dieu me pardonne!
Ah! j'aime mieux dans un couvent
Moisir sous le froc tristement,
Et que l'univers m'abandonne.

CLAUDIO, DON PEDRO

Quelle fureur! Dieu vous pardonne
De maudire un lien charmant,
Et de préférer le couvent
Au bonheur que l'hymen nous donne!

BÉNÉDICT

Oui, oui, plutôt moisir dans un couvent!

CLAUDIO, DON PEDRO

Dieu vous pardonne!

BÉNÉDICT

D'une femme il est vrai que je reçus la vie!
Elle m'éleva, je l'en remercie;
Mais si malgré tout je ne me soucie
Que fort peu de porter de hauts bois sur le front,
Les femmes me pardonneront.
Par ma défiance,
De toutes les blesser je n'ai pas le vouloir;
Je ne saurais pourtant avoir
En l'une d'elles confiance,
Et ma conclusion,
C'est que je veux mourir garçon.

CLAUDIO

Quelle fureur! Quelle fureur!

BÉNÉDICT

Me marier ! Dieu me pardonne... (etc.)

CLAUDIO, DON PEDRO

Dieu vous pardonne... (etc.)

CLAUDIO

Impie!

DON PEDRO

Ingrat!

CLAUDIO

Blasphémateur!

BÉNÉDICT

J'admire votre noble ardeur...

CLAUDIO

Une douce compagne...

BÉNÉDICT

... Que la ruse accompagne...

DON PEDRO

... Qui berce vos ennuis...

BÉNÉDICT

... Et qui trouble vos nuits...

CLAUDIO

Une constante amie...

BÉNÉDICT

... Une intime ennemie...

DON PEDRO

... Qui vieillit avec nous...

BÉNÉDICT

... Qui vieillit avant nous...

CLAUDIO

Un charme, une grâce...

BÉNÉDICT

... Qu'un hiver efface...

DON PEDRO

Un trésor d'amour...

BÉNÉDICT

... Qu'épuise un seul jour...

CLAUDIO

Source de vie...

BÉNÉDICT

... Caquet de pie...

CLAUDIO

Fidélité...

BÉNÉDICT

... Fragilité...

CLAUDIO

Tendresse...

BÉNÉDICT

... Faiblesse...

DON PEDRO

Cœur pur...

BÉNÉDICT

... Peu sûr.

CLAUDIO, DON PEDRO

Maître...

BÉNÉDICT

... Traître.

CLAUDIO, DON PEDRO

Doux...

BÉNÉDICT

... Houx!

Me marier? Dieu me pardonne... (etc.)

CLAUDIO, DON PEDRO

Dieu vous pardonne... (etc.)

BÉNÉDICT

Si jamais Bénédict au joug peut se soumettre,
Il consent, ou le diable m'emporte, à voir mettre,
Comme une enseigne, sur son toit, ces mots écrits
"Ici, l'on voit Bénédict, l'homme marié!"

CLAUDIO, DON PEDRO

Comme nous rirons tous, ce jour
Qu'on le verra pâle d'amour!
Ah! l'étrange folie!
Non, jamais de ma vie,
De matrimoniophobie
Je ne vis un exemple égal.
Rions de sa prudence,
Et de sa persistance
A craindre l'accident fatal!

BÉNÉDICT

Ah! l'étrange folie!
Non, jamais de ma vie,
De matrimoniomanie
Je ne vis un exemple égal.
Je ris de leur instance,
Et de leur persistance
A prôner le destin banal.

Je vous quitte, messieurs, vous me convertiriez.

- SCÈNE 10

Don Pedro, Claudio.

DON PEDRO

Par le ciel! Il faut que nous en venions à bout. La seule femme qui convienne à cet étourdi, c' est Béatrice.

CLAUDIO

Comme aussi le seul homme qui convienne à cette folle, c' est Bénédict.

DON PEDRO

Eh bien! laissez-moi faire et, si votre aimable fiancée veut me venir en aide, nous parviendrons à réaliser le projet de ce mariage invraisemblable, dont le gouverneur vient aussi de m' entretenir, et nous ~~v~~ous, avant qu' lisoit peu, Bénédict l' homme marié. Je vais communiquer mon plan à Héro ; suivez-moi chez elle, vous

connaîtrez la comédie et le rôle que je prétends vous y faire jouer. Voici venir les musiciens que le seigneur Léonato veut, ce soir, faire entendre à la fête; ils viennent répéter leur épithalame.

CLAUDIO

Laissons-les à leur discordante étude !

(Ils sortent)

- SCÈNE 11

Somarone; suivi de chanteurs et de musiciens portant des hautbois.

SOMARONE

Allons! chacun de vous doit maintenant savoir sa partie, ou il ne la saura jamais; voyons l' ensemble. Ah! c' est un bel ouvrage, et que j' ai mis plus de huit jours à composer. Placez-vous, placez-vous! Ici! ... Ici donc! ... là, en me regardant. Bon! il me tourne le dos. Mais, malheureux, comment verras-tu la mesure? ... Il faudra donc que je te la batte sur la tête ou sur les épaules? ... Ah! j' oubliais... ~~êtes~~ous d' accord, vous autres?

UN MUSICIEN

Oui, oui, parfaitement!

SOMARONE

Voyons, donne ton la. Et toi?

(L'un joue la. L'autre la bémol)

Ah! aïe! Holà! Pouah! misérable! Veux-tu bien t' accorder tout de suite! ... Il y a de quoi déchirer des oreilles d' âne. Voilà ~~comment~~ vous avez osé l' autre soir exécuter ma sérénade! Vous avez juré de m' assassiner!

(Ils s'accordent)

Enfin! ... Y êtes-vous? ... Je n' ai plus à vous donner qu' une dernière instruction, mais la plus importante. Je ne ferai pas de longs discours.

Mesdames et Messieurs,... le morceau que vous allez avoir l' honneur d' exécuter est un chef-d' oeuvre! ... Commençons! ...

N°6 - Epithalame grotes que

LE CHOEUR

Mourez, tendres époux
Que le bonheur enivre!
Mourez, mourez!
Pourquoi survivre
À des instants si doux?
Qu'une mort bienheureuse
Descende paisible sur vous
Comme la nuit calme et rêveuse!

SOMARONE

Ah! mon Dieu! vous me beuglez cet épithalame comme un "De profundis"! Vous ne comprenez donc pas... ce... ce chef-d' oeuvre? Un chant de bonheur! Un chant d' amour! Qui doit ravir en extase les mariés... la nuit... qui doit s' envoler... s' exhaler.. comme un parfum d' harmonie ~~de~~ur chambre nuptiale!

- SCÈNE 12

Les précédents, Bénédict.

BÉNÉDICT (à part)

(Je ne conçois pas qu' un homme, qui ~~vo~~icombien est insensé celui qui se soumet à l' empire de l' amour, puisse, en devenant amoureux, tomber dans l' insigne folie qu' il a ridiculisée dans autrui et s' offrir en butte à ses propres sarcasmes.)

SOMARONE

Un instant! je veux changer quelque chose à la seconde ritournelle.

BÉNÉDICT

(Et cependant, tel est Claudio. J' ai vu un temps ou l' harmonie la plus délicieuse à son oreille, c' était le son du fifre et du tambour, et maintenant il leur ~~pr~~ère de langou-reuses mélodies ! J' ai vu un temps ou il eufait dix lieues à pied pour voir une bonne armure; à présent, il passera dix nuits à combiner la coupe d' un nouveau pourpoint. Du diable si l' amour fait jamais de moi un sot de ce calibre!)

SOMARONE

Essaie-moi cela!

(Le hautbois joue quelques mesures).

BÉNÉDICT

Ah! Des musiciens! ... Une répétition!... Ecoutons!

SOMARONE

Très bien! Peste! A première vue! Oh! Tu es un gaillard! J' écrirai pour toi un joli saltarello dans ma nouvelle messe.

- SCÈNE 13

Don Pedro, Somarone, Claudio, Bénédict.

BÉNÉDICT (*réapparaissant dans un coin du jardin*)

Ah! voici le général et notre amoureux chevalier.

DON PEDRO

Eh bien! Nous ferez-vous entendre la musique en question ?

SOMARONE

Oui, Excellence! ... oui, Altesse! ... Monseigneur... et avec de nouveaux agréments que je viens d' y ajouter.
Emportez ceci! et apportez-moi le bâton n°37, le bâton ducal! ... C' est le bâton, Monsei-gneur, dont je me sers devant les personnes... les personnes de qualité, dans les circons-tances... solennelles...

DON PEDRO

Certainement, mon cher maestro, je suis très flatté... mais...

SOMARONE

Monseigneur, je connais mes devoirs
(*prenant le nouveau bâton*).
Ivoire et ébène, Monseigneur; noir et blanc! Cela imprime à l' exécution un caractère à la fois riant et sombre.

DON PEDRO

Très bien!

SOMARONE

Et c' est précisément le double caractère du morceau que je suis fier de vous faire en tendre.
(*aux musiciens*)
Riant et sombre, vous entendez; c' est la vie et la mort, tout est là... Allons! ... A nous.

N°6 bis - Epithalame grotes que

LE CHŒUR

Mourez, tendres époux
Que le bonheur enivre!
Mourez,
Pourquoi survivre
A des instants si doux?
Oublieux de la vie,
Au ciel, ensemble, envolez-vous
Perdus dans l'extase infinie!

SOMARONE

 (*intervenant pendant le chant*)

De l' onction, messeurs, de l' onction!
Mais, mais! le rythme! Ensemble! Mourez, donc! Oui, l' extase! adoucissez pour l' extase!
De la légèreté! Envolez-vous! léger! léger! Ha! Ha! suave! N' oubliez pas l' expression! Et de l' onction encore! Observez bien toutes les nuances!
Ah! léger! léger! onctueux !
C' est... ça! léger! léger!

DON PEDRO

Comment? "mourez". Il ne faut pas que les époux meurent ! Quelles diables de paroles est-ce là?

SOMARONE

Monseigneur, cela se dit en haute poésie.

DON PEDRO

Ah! en haute poésie... en haute... très bien!

SOMARONE

(Il est un peu... bourgeois, le général.)

DON PEDRO

Après tout, les époux ne s' en porteront pas ~~pas~~ mal. D' ailleurs vos chanteurs prononcent les vers de telle sorte qu' on ne les entendra pas. Quant à la musique, mon cher maestro, ah ! la musique... elle est excellente... savante... (Je n' y ai rien compris.)

CLAUDIO

Ni moi non plus.

SOMARONE

 (*bas*)

Mais les chanteurs sont pitoyables.

BÉNÉDICT

Dis donc plutôt: impitoyables!

SOMARONE

C' est une fugue, monseigneur.

DON PEDRO

Ah! diable! et pourquoi une fugue?

SOMARONE

Le mot fugue veut dire fuite, et j' ai fait une fugue à deux sujets, à deux thè~~mes~~es, pour faire songer les deux époux à la fuite du temps.

DON PEDRO

Bravo! c' est admirable. Musique symbolique!

SOMARONE

Philosophique!

CLAUDIO

Cabalistique!

BÉNÉDICT

 (*bas*)

Et sudorifique, car il est en nage.

SOMARONE

Ah! Si vous entendiez cela bien exécuté! ...

DON PEDRO

Vous êtes trop sévère, vos choristes ont chanté d' une façon fort passable.

BÉNÉDICT

 (*bas*)

Si mes chiens avaient hurlé de la sorte, je les aurais pendus sans miséricorde. Pourvu que ces voix discordantes ne me présagent pas quelque malheur!

DON PEDRO

C' est convenu. Entendez-vous, maestro? Procurez-vous encore quelques chanteurs de choix, car ce morceau nous plaît, et nous voulons qu' il produise tout son effet, cette nuit, sous les fenêtres de la charmante Héro. Venez me trouver ensuite, j' aurai peut-être d' autres ordres à vous donner.

SOMARONE

Ah! ... Ah! ... Monseigneur, Excellence! ... Altesse! ... Général! ... Vous prenez les grands moyens! ... Ce sera superbe! ...

- SCÈNE 14

Don Pedro, Claudio, Léonato (entrant), Bénédict. (La conversation est à l'adresse de Bénédict, caché.)

DON PEDRO

Eh bien, Léonato, avez-vous fait de nouvelles obser vations, et croyez-vous toujours Béatrice amoureuse de Bénédict ?

LÉONATO

Plus que jamais, je venais pour vous en parler.

CLAUDIO

 (*bas*)

Avancez toujours, il nous écoute.

(*haut*)

Pour moi, je n' aurais jamais cru qu' elle pût se prendre d' affection ~~pour~~ pour un homme.

LÉONATO

Ni moi; mais le merveilleux de l' affaire, c' est de la voir aimer Bénédict, l' homme

qu' elle paraissait abhorrer le plus.

BÉNÉDICT
(Serait-il possible? Et le vent soufflerait-il dans cette direction ?)

LÉONATO
Je vous avoue, général, que je ne sais qu' en penser. Mais vous ne pouvez concevoir jusqu' où va la violence de son amour pour lui.

DON PEDRO
C' est peut-être une feinte.

CLAUDIO
Je serais porté à le croire.

LÉONATO
Une feinte, dites-vous? Alors il faut convenir que jamais passion feinte ne contrefit à ce point l' énergie d' une passion véritable.

DON PEDRO
Par quels signes sa passion se manifeste-t-elle ?

CLAUDIO (*bas*)
Garnissez bien l' hameçon, le poisson va mordre.

LÉONATO
Par quels signes ? On la voit assise, immobile... Ma fille vous a dit en quel état...

CLAUDIO
Elle me l' a dit, en effet.

DON PEDRO
En quel état? Parlez! Vous me surprenez. J' aurais cru son cœur à l' épreuve de toutes les attaques de l' amour.

LÉONATO
Je l' aurais juré, surtout en ce qui concerne Bénédict.

DON PEDRO
Lui a-t-elle fait connaître ses sentiments?

LÉONATO
Non, elle jure de ne jamais les lui révéler.

CLAUDIO
Il est vrai, Héro l' assure. "Eh quoi, dit-elle, lui écrirais-je que je l' aime, après toutes les marques de dédain que je lui ai prodiguées?"

LÉONATO
C' est ce qu' elle disait tout à l' heure en prenant la plume pour lui écrire. Elle a commencé une lettre qu' elle a presque aussitôt déchirée en mille morceaux, se reprochant d' être assez immodeste pour écrire à un homme qui ne fera que rire de ses avances. "Je juge de lui par moi, a-t-elle dit ; s' il m' écrivait, je me moquerais de lui."

CLAUDIO
Puis, elle est tombée à genoux, pleurant, sanglotant, s' arrachant les cheveux, se frappant la poitrine, exhalant à la fois des prières et des imprécations.

LÉONATO
Son exaltation, au dire de ma fille, a atteint maintenant un degré de violence à faire craindre qu' elle n' attente à ses jours

BÉNÉDICT
(Je prendrais tout cela pour un piège, dans la bouche de tout autre que cette barbe grise : je ne puis croire que l'imposture se cache sous des dehors si vénérables.)

DON PEDRO
Si elle s' obstine à cacher ses sentiments à Bénédict, il serait convenable que quelque autre se chargeât de l' en instruire.

CLAUDIO
A quoi bon? Il s' en ferait un jeu, et ce serait pour lui un prétexte à de nouveaux sarcasmes contre cette infortunée.

DON PEDRO
S' il en était capable, on ferait, en le pendant, une oeuvre méritoire. Une femme aussi

accomplie, vertueuse, à n' en point douter!

CLAUDIO
Et charmante!

DON PEDRO
Et d' une raison supérieure en tout, excepté dans son amour pour Bénédict.

LÉONATO
Oh! Général, quand la raison est aux prises avec la passion, il y a dix à parier contre un que c' est la passion qui l' emportera. Je le déplore à juste titre, et comme son oncle et comme son tuteur.

DON PEDRO
Plût à Dieu qu' elle m' eût pris pour l' objet de sa folle tendresse ! Mettant à l' écart toute haute considération, je l' eusse épousée. J' ai envie d' en parler à Bénédict pour voir ce qu' il dira.

CLAUDIO
N' en faites rien, mon général! que plutôt Béatrice, cédant aux conseils d' Héro, étouffe son amour!

LÉONATO
Cela est impossible; son cœur périrait à la tâche.

BÉNÉDICT (*Sortant de sa cachette*)
(Ce n' est pas une plaisanterie; leur conversation est sérieuse. Ils plaignent Béatrice ; il paraît que sa passion est au comble. Elle m' aime! Je dois la payer de retour. J' ai entendu le blâme dont je suis l' objet...)

DON PEDRO
Eh bien! nous reparlerons de cela avec votre fille; en attendant, laissons les choses comme elles sont ! J' aime Bénédict et je souhaiterais que, jetant sur lui-même un regard modeste, il s' avouât en toute humilité combien il est indigne d' une telle femme.

LÉONATO
Voulez-vous venir, général ? Le dîner est prêt.

CLAUDIO (*bas*)
Si après cela, il n' en est pas amoureux fou, je n' ai plus rien à lui dire.

- SCÈNE 15

Bénédict

BÉNÉDICT
Non, il faut que le monde soit peuplé. Quand je disais que je mourrais garçon, je ne pensais pas devoir vivre jusqu' à ce que je fusse marié. Ils disent que Béatrice est belle, c' est une vérité que je puis certifier moi-même ; qu' elle est vertueuse, je n' en disconviens pas; qu' elle montre une raison supérieure en tout, hormis dans l' amour qu' elle a pour moi. En effet, ce n' est pas une grande preuve de sagesse qu' elle donne là ; ce n' est même plus une preuve de folie, car je vais être effroyablement amoureux d' elle.

N°7 - Rondo

BÉNÉDICT
Ah! Je vais l'aimer, mon coeur me l'annonce.
A son vain orgueil je sens qu'il renonce.
Je vais l'admirer,
Je vais l'adorer, l'aimer, l'adorer, l'idolâtrer.
Fille ravissante
Béatrice, ô dieux!
Le feu de ses yeux,
Sa grâce agaçante,
Son esprit si fin,
Son charme divin,
Tout séduit en elle
Et sa lèvre appelle
Un baiser sans fin.
Ah! Je vais l'aimer, mon coeur me l'annonce. (etc.)

Chère Béatrice! .
Ciel! Il se pourrait...
Elle m'aimerait...
O joie! o supplice!
Un pareil bonheur

Est-il pour mon cœur?
Si c'était un songe,
Ah! cruel mensonge!
O rage! ô fureur!
Non, non.
Ah! Je vais l'aimer, mon cœur me l'annonce. (etc.)

Voici la belle Héro et son amie, je ne me sens pas d' humeur en ce moment à faire de l' esprit avec elles. Je suis mal à mon aiseAllons rêver ailleurs!

- SCÈNE 16

Héro, Ursule

HÉRO

Je sais bien bon gré à mon père de m' avoir dispensée d' assisterà ce banquet. Je suis si fatiguée de tous ces préparatifs... Nous signons le contrat ce soir... Mon cœur est plein de joie; mais le bruit et la foule me sont insupportables.

URSULE

Voilà votre mélancolie qui vous reprend. Vous étiez si gaie tout à l' heure

HÉRO

Oui, j' étais entrée dans l' esprit du rôle que mon père a voulu me faire jouer. C' était si plaisant de savoir ma cousine aux écoutes dans la chambre voisine de la mienne pendant que nous faisons l' éloge de Bénédict, et que nous parlions de son vilent amour pour elle! Amour qu' il est si loin d' éprouver et qu' il n' éprouvera jamais

URSULE

Ah! non, certes! pas plus qu' elle' aimera Bénédict. Ce sont deux êtres incapables d' un tendre sentiment, et surtout d' un tendre sentiment l' un pour l' autre.

HÉRO

Pourtant, la porte étant ouverte, je la voyais dans une glace sans qu' elle s' en doutât, et, au moment où tu as dit : "Le malheureux en mourra !", elle a fait un mouvement si brusque que j' ai failli partir d' un éclat de rire qui eût tout compromis.

URSULE

N' importe! j' ai peine à croire que la ruse ait chance de succès.

HÉRO

Je ne le crois guère non plus. C' est pourquoi il ne s' est pas poussé trop loin cette plaisanterie. Béatrice nous en voudrait à la mort, si elle se doutait que nous avons voulu nous moquer d' elle.
Ah! ...

(Elles vont s'asseoir sur un banc)

N°8 - Duo - nocturne

URSULE

Vous soupirez, madame?

HÉRO

Le bonheur oppresse mon âme.
Je ne puis y songer, sans trembler malgré moi.
Claudio! Claudio! Je vais donc être a toi!

HÉRO, URSULE

Nuit paisible et sereine!
La lune, douce reine,
Qui plane en souriant;
L'insecte des prairies,
Dans les herbes fleuries
En secret bruissant;
Philomène
Qui mêle
Aux murmures du bois
Les splendeurs de sa voix;
L'hirondelle
Fidèle,
Caressant sous nos toits
Sa nichée en émoi;
Dans sa coupe de marbre
Ce jet d'eau retombant,
Ecumant;
L'ombre de ce grand arbre,
En spectre se mouvant
Sous le vent;

Harmonies Infinies,
Que vous avez d'attraits
Et de charmes secrets
Pour les âmes attendries!

URSULE

Quoi ! vous pleurez, madame?

HÉRO

Ces larmes soulagent mon âme.
Tu sentiras couler les tiennes à ton tour,
Le jour où tu verras couronner ton amour.

HÉRO, URSULE

Respirons en silence
Ces roses que balance
Le souffle du zéphyr!
A sa fraîche caresse
Livrons nos fronts!
Il cesse, ... il cesse...
Et meurt dans un soupir.

ENTR ACTE - SICILIENNE

ACTE II

La scène représente un grand salon du Palais du gouverneur.

- SCÈNE 1

Domestiques.

DES VOIX

Du vin! du vin!

PREMIER DOMESTIQUE

Oui! oui! On y va. Après le festin des maintes, le festin des valets.

DEUXIEME DOMESTIQUE

Va donc leur porter à boire ! Ils sont altérés comme les cendres de l' Etna. Et cela ne suffira pas encore.

PREMIER DOMESTIQUE

Je n' ai pas besoin de me presser. N'est-ce pas une honte qu' il nous faille servir de tels misérables ?

DEUXIEME DOMESTIQUE

Des souldards!

PREMIER DOMESTIQUE

Des bohémiens!

DEUXIEME DOMESTIQUE

Des gourgandines!

PREMIER DOMESTIQUE

Des joueurs de flûte!

DEUXIEME DOMESTIQUE

Oui, mais le Somarone a le pied leste, et ce gros âne, le bien nommé, vient de me le faire sentir... en un certain endroit...

PREMIER DOMESTIQUE

Il a rué!

DEUXIEME DOMESTIQUE

Ah! et de quelle force! ...

SOMARONE

Holà! valets! du vin donc! per Bacco!

PREMIER DOMESTIQUE

Le voila qui brait maintenant! Allons, je vais le faire taire.

DES VOIX

Du vin! de par tous les diables, du vin! La cave est donc vide?

PREMIER DOMESTIQUE

Voila, messeigneurs!

(à l' *aut*)

Reviens vite!

DES VOIX

Te moques-tu, maraud! une bouteille! Il en faut dix! Vingt! Cent! Alerte? Décampe!

PREMIER DOMESTIQUE

J' y vole, messeigneurs! J' y vole!

PREMIER DOMESTIQUE

Eh! Pardieu! Ils ont le diable au corps, ils boivent à faire frémir, ils crient, ils chantent. ils vont faire improviser le Somarone.

DEUXIEME DOMESTIQUE

Je veux entendre cela.

SOMARONE

Je veux bien vous improviser quelque chose, mais accompagnez-moi tous; vous, les chanteuses, avec vos guitares; vous les soldats, avec vos trompettes, avec les tambourins, avec tous les instruments favoris de Mars et de Bacchus!

N°9 - Improvisation et chœur a boire

SOMARONE

Le vin de Syracuse
Accuse
Une grande chaleur
Au cœur
De notre île De Sicile.
Vive ce fameux vin.
Si fin!

LE CHOEUR

Vive ce fameux vin
Si fin!

SOMARONE

Mais la plus noble flamme...

LE CHŒUR

Ha!

SOMARONE

...Douce à l'âme
Comme au cœur
Du buveur,
C'est la liqueur vermeille
De la treille
Des côteaux de Marsala,
qui l'a.

LE CHŒUR

Il a raison, et sa rare éloquence
S'unit à la science
Du vrai buveur.
Honneur, honneur à l'improvisateur!

SOMARONE, LE CHŒUR

Le vin de Syracuse... (etc.)

VOIX DIVERSES

Bravo! bravo! Voyons le second couplet!

SOMARONE

Le second! Ah! le second, je ne suis pas plus embarrassé pour le second. Je vous en improviserais trente!

VOIX DIVERSES

Non, non, c' est assez de deux. Allez maestro! Silence, donc!

SOMARONE

Le vin... le vin... le vin

Fin
De Syracuse.
Le vin de Syracuse
Accuse...
Oui, certes... le vin de Syracuse.
Le vin de Syracuse!

LE CHŒUR

Poète divin,
Ta muse abuse
Tu le vois,
De notre patience.
Assez d'éloquence!
Rimeur aux abois
Bois!

SOMARONE, LE CHŒUR

Le vin de Syracuse... (etc.)

LE CHŒUR

C'est le vin de Marsala
Qui l'a.

(On amène des bouteilles de vin.)

VOIX DIVERSES

Viva! Viva! A la bonne heure! Voilà un garçon intelligent.

SOMARONE

Bon, j' ai compris! Portons le panier dans le jardin, nous y boirons au clair de lune.

VOIX DIVERSES

Oui, oui, c' est une idée. Nous danserons le saltarello.

SOMARONE

Mais dansons et buvons vite, car l' heure de la cérémonie approche, et nous devons nous y présenter... dans un état... décent, s' il est possible.

VOIX DIVERSES

Au jardin! au jardin!

TOUS

Mais la plus noble flamme
C'est le vin de Marsala
Qui l'a.

- SCÈNE 2

Béatrice.

N°10 -Air

BÉATRICE

Dieu! Que viens je d'entendre? Que viens-je d'entendre?
Je sens un feu secret
Dans mon sein se répandre.
Bénédict! ...
Se peut-il? ...
Bénédict m'aimerait?
Il m'en souvient, le jour du départ de l'armée,
Je ne pus m'expliquer
L'étrange sentiment de tristesse alarmée
Qui de mon cœur vint s'emparer.
Il part, disais-je, il part, je reste.
Est-ce la gloire, est-ce la mort
Que réserve le sort
A ce railleur que je déteste?
Des plus noires terreurs
La nuit suivante fut remplie...
Les Maures triomphaient, j'entendais leurs clameurs; Des
flots du sang chrétien la terre était rougie.
En rêve je voyais Bénédict haletant,
Sous un monceau de morts sans secours expirant.
Je m'agitais sur ma brûlante couche;
Des cris d'effroi s'échappaient de ma bouche.
En m'éveillant enfin je ris de mon émoi
Je ris de Bénédict, de moi, De mes sottises alarmes.
Hélas! hélas! ce rire était baigné de larmes.
Il m'en souvient...
Je l'aime donc? je l'aime donc?
Oui, Bénédict, je t'aime, je t'aime.
Je ne m'appartiens plus, je ne suis plus moi-même.

Sois mon vainqueur,
Dompte mon cœur!
Viens, viens, déjà ce cour sauvage
Vole au devant de l'esclavage.
Oui, Bénédict, je t'aime...
Adieu, ma frivole gaieté!
Adieu, ma liberté!
Adieu dédains, adieu folies!
Adieu, mordantes railleries!
Béatrice à son tour
Tombe victime de l'amour.

- SCÈNE 3

Héro, Béatrice, Ursule.

HÉRO

Qu' as-tu donc, Béatrice? Quelle agitation! Je ne te vis jamais ainsi.

BÉATRICE

Moi ? ... je... rien!

HÉRO

Allons! tu auras vu Bénédict, je gage. Tu ne peux le rencontrer sans te laisser aller à des accès de colère qui, pardonne à ma franchise, semblent peu dignes de toi.

URSULE

Et qu' il est si loin de mériter!

HÉRO

Ursule a raison. Le caractère de Bénédict est bien changé. Il ne parle maintenant de toi qu' avec des expressions qui t' étonneraient fort... Mais tu le hais à un point...

BÉATRICE

Assez, cousine !

HÉRO

C' est pourtant un brave et charmant gentilhomme.

URSULE

Plus à plaindre qu' à blâmer.

BÉATRICE

Si vous continuez, je vous quitte.

HÉRO

Allons! taisons-nous! Mais je te voudrais voir devenir plus humaine. Je suis si heureuse...

N°11 -Trio

HÉRO

Je vais d'un cœur aimant
Etre la joie et le bonheur suprême
Mon cher Claudio m'aime
Et mon époux restera mon amant.

URSULE

Héro, d'un coeur aimant
Sera la joie et le bonheur suprême:
Son cher Claudio l'aime,
Et son époux restera son amant.

BÉATRICE

Tu vas d'un cœur aimant
Etre la joie et le bonheur suprême:
Ton cher Claudio t'aime,
Et ton époux restera ton amant.

HÉRO, URSULE

Quelle douceur! Quel changement!

URSULE

Eh quoi! Madame, un seul moment
A ces deux coeurs porteriez-vous envie?
Et cette liberté,
Charme de votre vie,
Pourriez-vous la donner pour un époux amant?

BÉATRICE

Un amant? Un époux? A moi? De l'esclavage

Traîner la chaîne en frémissant?
Ah! j'aime mieux dans un couvent
Voir se flétrir la fleur de mon bel âge,
Sous le cilice et le noir vêtement.

HÉRO

Certes, belle cousine,
A ton cœur fier l'hymen serait fatal.
Et si d'un cavalier que ta taille divine,
Tes traits si beaux, ton esprit sans égal,
Auraient forcé de te rendre les armes,
Les yeux pour toi fondraient en larmes?

HÉRO, URSULE

Ne va/N'allez pas un jour,
D'un tendre retour
Payer son amour!

BÉATRICE

Je me moque, chère cousine,
De tous ces paladins à la mine assassine.
Ne crains pas que pour eux je faiblisse à mon tour!
Non, non, le plus vaillant m'eût-il rendu les armes!
Je rirais de ses. larmes,
Et d'un tendre retour On ne me verrait pas
Payer son fol amour.

URSULE

Dans le mariage, hélas! L'habitude,
Spectre à l'œil éteint,
Où l'ennui se peint,
Amène trop souvent dégoûts et lassitude,
Et tardifs remords!

HÉRO

Et, bientôt après, c'est la jalousie.
Ce monstre aux yeux verts,
Vomi des enfers....

HÉRO, URSULE

... Qui vient empoisonner une innocente vie
Par d'affreux transports.

HÉRO

Ah! Si Claudio...
- Ciel! un tel outrage! -
Devait pour moi se refroidir!

BÉATRICE

Ah! j' en mourrais de rage.

HÉRO

Pour une autre me fuir!

BÉATRICE

J' en perdrais la raison.

HÉRO

Erre par lui trompée...

BÉATRICE

Ah!

HÉRO

Délaissée!

BÉATRICE

Ah! le fer, le poison!

HÉRO, URSULE

Ah! ah! ah! ah! ah! ha!

HÉRO

Ah! ah! ah! Lionne en furie!
Quoi? La jalousie
Aurait sur tes sens
Un pareil empire?
Mais j'ai voulu rire.
Non, je le sens...
Je vais d'un cœur aimant
Etre la joie et le bonheur suprême
Mon cher Claudio m'aime,

Et mon époux restera mon amant.

URSULE

Héro, d'un cœur aimant
Sera la joie et le bonheur suprême
Son cher Claudio l'aime
Et son époux restera son amant.

BÉATRICE

Tu vas d'un cœur aimant
Etre la joie et le bonheur suprême
Ton cher Claudio t'aime,
Et ton époux restera ton amant.

HÉRO

On nous attend, chère Ursule. Nous avons à peine le
temps d'achever ma parure. Viens-tu, Béatrice?

BÉATRICE

Je vous suis dans un instant.

N°12- Choeur lointain

CHOEUR

Viens! Viens, de l'hyménée
Victime fortunée!
Viens charmer tous les yeux.
Viens parer tes cheveux
De la fleur virginale!
La pompe nuptiale
Se prépare,
L'époux attend.
Le sourire des cieux descend.
Viens! Viens! L'heureux époux attend.

- SCÈNE 4

Béatrice, Bénédict.

BÉATRICE (*apercevant Bénédict*)

Ciel!

BÉNÉDICT (*apercevant Béatrice*)

Ah! Madame!

BÉATRICE

Seigneur! ...

BÉNÉDICT

On vous cherche...

BÉATRICE

Vous me cherchiez? ...

BÉNÉDICT

Je n' ai pas dit cela... les convives du gouverneur s' étonnent de votre absence.

BÉATRICE

Je pense bien qu' ils s' étonnent peu de vôtre. On sait que vous êtes toujours où
vous ne devriez pas être.

BÉNÉDICT

Où je ne devrais pas être? ... Mais pourquoi ne serais-je pas ici?

BÉATRICE

Pourquoi y êtes-vous? Que me voulez-vous? Je ne puis faire un pas sans vous
rencontrer. Vous êtes mon ombre. Vous me poursuivez. Vous m' obsédez!

BÉNÉDICT

Que ne puis-je être plus que votre ombre, et ne pas vous quitter davantage! ... je
vous jure...

BÉATRICE

Je vous jure, votre raillerie est tout-à-fait déplacée et fort inutile, car je comprends,
je devine le vrai sens de toutes vos paroles... Vous croyez... me rendre ridicule, et
faire croire... aux gens... que je vous crois... mais n' en croyez rien.
(Ah ! mon Dieu ! je ne sais plus ce que je dis.)
Le ridicule est à moi, oui, je m' en sers pour fustiger les gens qui me déplaisent.

BÉNÉDICT

(Qu' elle est belle!)

BÉATRICE

Et vous êtes de ceux-là. (Je suis brutale.)

BÉNÉDICT

Madame?

BÉATRICE

Je vous déteste. (Pauvre malheureux !)

BÉNÉDICT

Calmez-vous, madame!

BÉATRICE

Je vous exècre.

BÉNÉDICT

Je ne puis dire...

BÉATRICE

Mais que me voulez-vous?

BÉNÉDICT

Je... ne... puis... dire que... je vous aie jamais aimée...

BÉATRICE

Ah! ah! ah! Je l' espère bien.

BÉNÉDICT

Mais si...

BÉATRICE

Quoi?

BÉNÉDICT

Si ... je pouvais trouver en vous quelque indulgence... jamais un cœur...

BÉATRICE

Allez! ... Allez donc! La rime est: constance. Décochez-moi un madrigal ! vous en
êtes capable,vous êtes poète! Ah ! ah ! ah !

BÉNÉDICT

Si je ne suis pas poète, je veux tâcher de le devenir, pour mériter au moins vos
railleries; je souffre trop de vous voir injuste.

BÉATRICE

(Comme il m' aime!) A la bonne heure! Mais, par grâce, laissez-moi enfin ! Je... je...

BÉNÉDICT

Je me retire... pardonnez si j' ai troublé votre soltude.
(Quel amour ! Son âme est bouleversée! Adorable femme !)

BÉATRICE

Mais, partez-donc! Allons! voici les fiancés maintenant! Le gouverneur, le général,
tous les invités! Où me cacher?

- SCÈNE V

*Léonato, Don Pedro, Claudio, Bénédict, un Tabellion,
Héro, Béatrice, Ursule, Seigneurs et gens de la cour du
gouverneur.*

LÉONATO

Restez, ma chère nièce ! et vous, Bénédict, pouvezvous quitter ma fille en un pareil
moment ?

N°13 - Marche nuptiale

TOUS

Dieu qui guidas nos bras pour chasser l'infidèle,
Préside à cet heureux moment!
Ange du chaste hymen, viens prendre sous ton aile
Ce couple amoureux et charmant.
Il réunit beauté, jeunesse,
Gloire, fidélité, tendresse.

Comble de tes faveurs
Ces deux nobles cœurs.
Dieu qui guidas nos bras pour chasser l'infidèle;
Préside à cet heureux moment!
Ange du chaste hymen, viens prendre sous ton aile
Ce couple amoureux et charmant.

LÉONATO

Tout est-il prêt?

LE TABELLION

Oui, monseigneur. Cet acte est en bonne forme, il n' y manque plus que les signatures.

DON PEDRO

Approchez, Claudio!

(il signe)

A vous, charmante Héro!

A nous maintenant, à nous les joyeux témoins!

LE TABELLION

Voici le second contrat. Où sont les fiancés?

LÉONATO

Le second?

DON PEDRO

Qui encore se marie donc ici?

LE TABELLION

Oui. J' ai été requis pour préparer un deuxième contrat; le voici.

LÉONATO

Ah, ça! il faut pourtant trouver des fiancés ! Qui se sentirait ici la fantaisie de se marier ?

(à Bénédict et Béatrice)

Oh! je ne parle pas pour vous, on sait bien...

BÉNÉDICT

M' aimez-vous?

BÉATRICE

Non, pas plus que de raison.

BÉNÉDICT

Il faut alors que votre oncle, le général et Claudio aient été induits en erreur, car ils m' ont juré que vous m' aimiez.

BÉATRICE

M' aimez-vous?

BÉNÉDICT

Non, pas plus que de raison.

BÉATRICE

Il faut alors que ma cousine et Ursule se soient étrangement trompées, car elles m' ont juré que vous m' aimiez.

BÉNÉDICT

Ils juraient que vous m' aimiez à en perdre la tête.

BÉATRICE

Elles juraient que vous mouriez d' amour pour moi.

BÉNÉDICT

Il n' en était rien. Vous ne m' aimez donc pas?

BÉATRICE

Non, vraiment, je ne vous aime que d' amitié.

LÉONATO

Allons, ma nièce, j' ai la certitude que vous l' aimez.

CLAUDIO

Et moi, je ferais le serment qu' il est amoureux d' elle, car voici un papier écrit au crayon de sa main; je l' ai trouvé tout à l' heure sur un banc d'ardin. C' est le commencement d' un sonnet sorti de son cerveau et destiné à Béatrice.

HÉRO

Et en voici un autre tombé, ce matin, de la poche de ma cousine; il est de son écriture et contient des réflexions sur Bénédict, qui prouvent qu' elle était au moins fort préoccupée de ce gentilhomme.

BÉNÉDICT

Miracle! Voilà nos mains qui déposent contre nos cœurs! Allons, je veux bien que vous soyez ma femme; mais je vous jure que, si je vous prends, c' est par compassion.

BÉATRICE

Je ne veux pas vous refuser; mais je vous jure que c' est bien malgré moi. Ce que j' en fais n' est que pour vous sauver la vie, car on m' a dit que vous étiez surpoint de mourir de consommation.

BENEDICT

Silence ! je vous coupe la parole.

DON PEDRO

Eh bien, Bénédict?

BÉNÉDICT

Voulez-vous que je vous dise? ... Un collègue tout entier de faiseurs d' epigrammes ne me ferait, pas changer d' idée : croyez-vous que je me soucie d' une satire ou d' un sarcasme ? Non, celui qui s' inquiète des propos d' autrui n' osera jamais rien faire qui ait le sens commun ; bref, j' ai résolu de me marier, et tout ce qu' on peut dire à l' encontre m' est parfaitement indifférent; vous auriez donc tort de rétorquer contre moi mon propre langage, car l' homme est une créature changeante, et c' est par là que je conclus.

DON PEDRO

Bravo, l'orateur!

LEONATO ET L'ASSISTANCE

Bravo! Bravo!

CLAUDIO

Entrez, vous autres!

- SCÈNE 6

Les mêmes, Somarone.

Somarone entre, suivi de ses musiciens et de quatre choristes portant chacun au bout d'un bâton un écriteau.

N°14 - Ensemble

HERO, URSULE, CLAUDIO, DON PEDRO, LE CHŒUR

Ici l'on voit Bénédict l'homme marié.

BÉNÉDICT

Oui, oui, oui, l'homme marié, et très heureux de l'être.

N°15 - Scherzo - duettino

BÉNÉDICT

L'amour est un flambeau...

BÉATRICE

L'amour est une flamme,...

BÉNÉDICT

Un feu follet qui vient on ne sait d'où...

BÉATRICE, PUIS BÉNÉDICT

Qui brille et disparaît...

BÉATRICE

... Pour égarer notre âme,...

BENEDICT

... Attire à lui le sot et le rend fou.

BÉATRICE, PUIS BÉNÉDICT

Folie, après tout, vaut mieux que sottise.

BÉATRICE, BÉNÉDICT

Adorons-nous donc, et quoi qu'on en dise,
Un instant soyons fous!

- Béatrice et Bénédict -

Aimons-nous!
Je sens à ce malheur ma fierté résignée.
Sûrs de nous haïr, donnons-nous la main!
Oui, pour aujourd'hui la trêve est signée;
Nous redeviendrons ennemis demain.

HERO, URSULE, CLAUDIO, DON PEDRO, LE CHŒUR
Demain, demain!

FIN